

# INVITATION AU VOYAGE (Éléments d'analyse)

## Structure

- Forme générale : 6 strophes (3 de 12 vers + 3 de 2 vers identiques)- VERS IMPAIRS (5 et 7 syllabes)

Effet : Musique; fluidité, refrain; chanson

- Progression : 1. Femme-paysage/2. Intérieur chambre/ 3. Extérieur Ville, port, canaux

Effet : Triptyque ; fais penser à la peinture, à 3 tableaux (Peinture hollandaise)

- Anaphore "*Aimer à loisir/Aimer et mourir/*

Effet : la répétition de construction = mise en valeur du thème/ Importance

## Enonciation

Nombreuses marque du locuteur et présence d'un destinataire : (« *mon* », « *ma* », « *notre* » / « *mon enfant* », « *ma sœur* », « *songe* », « *vois* » « *te* », « *tes* », « *ton* »

Un couple marqué par "*notre*" / "*ensemble*"

Effet : adresse intime du poète à une femme; ambiguïté des termes (enfant/sœur) mais poème d'amour

## Thèmes (et donc lexiques)

### Lexique 1 : sensations

- **la vue**: « *soleils mouillés* », « *ciels brouillés* », « *traîtres yeux/ brillants ... larmes* », « *vois* »
- **l'odeur**: « *fleurs* », « *odeurs* », « *senteurs* »
- **la couleur, la lumière**: « *brillant ; luisants ; miroirs profonds splendeur soleils couchants hyacinthe et or -, chaude lumière* »

### Lexique 2 Beauté, esthétisme,

**Jouissance esthétique** : « *Charmes, beauté, luisants, polis, décoreraient, splendeur, volupté* »

**Luxe** : « *les plus rares fleurs, l'ambre, riches plafonds, miroirs profonds, splendeur orientale ; hyacinthe et or; "ciels"* qui fait réf à la peinture

Thèmes associés : idéal

### Lexique 3 : Bonheur/ Perfection/idéal

ordre, beauté, luxe, calme, volupté, douceur/ douce, aimer à loisir, dormir/ s'endort, humeur vagabonde, désir, chaude lumière.

#### **Ordre , calme**

Un amour apaisé , fusionnel et qui n'est plus pris dans les affres de la passion.

*"Mon enfant, ma sœur"*

#### **Douceur**

*"Monde de douceur"*

**Univers statique**, où tout s'endort "*Le monde s'endort*" / "*Dormir ces vaisseaux*"

#### **Volupté**

Voyage imaginaire vers une terre idéale dont le texte célèbre la beauté.

Champ lexical de la beauté "parfaite", fondée sur **l'harmonie** (l'ordre et la stabilité), .  
Heptasyllabes du refrain : cinq noms mettent en valeur cette harmonie par l'enjambement : « *ordre et beauté / Luxe, calme et volupté* ».

Le pays situé « *là-bas* », très loin, peut-être en dehors du monde terrestre, est **idéal au sens platonicien**: il abrite des **formes parfaites**, que l'âme a pu admirer en rêve ou dans une « **vie antérieure**» (titre d'un des poèmes des Fleurs du mal).

Le poète, exilé sur terre, vit dans la **nostalgie de cette beauté absolue**, entraperçue entre rêve et réminiscence. Il est convaincu que voyager avec la femme aimée permettrait de le retrouver, comme on retrouve le pays de ses origines.

C'est pourquoi les éléments de ce territoire lointain, le mobilier de la chambre orientalisante, lui parleraient « **sa douce langue natale** » (v. 26). On peut parler de **correspondances verticales**

Thèmes associés : Idéal

#### **Lexique 4 : Rêve, Imaginaire**

« *songe, aimer, mon esprit, y parlerait/à l'âme, en secret, désir* ».

Thèmes associés : Rêve, imaginaire

#### **Lexique 5 : L'ailleurs**

*"là-bas"; "là"*

Thème associé : l'ailleurs, l'idéal

#### **lexique 6 : La femme**

*"enfant; soeur""traitres yeux", "mystérieux" "larmes""ton moindre désir" "pays qui te ressemble"*

Thèmes associés : femme/ Spleen/idéal..

**Analogie entre femme et paysage** /Les yeux reflètent les ciels et les ciels renvoient aux yeux de la femme. Les yeux et le paysage exercent la même fascination sur le poète  
Idéal

#### **Syntaxe**

- Peu de mots subordonnants (pas de relatives ni conjonctives); **fluidité des phrases**; douceur: rien n'accroche
- Des exclamatives (discours direct)
- Versification
- Vers impairs (5 et 7 syllabes)
- Effet de rythme ; musicalité (cf Verlaine Art poétique )
- Modernité

#### **Equilibre du poème**, régularité, répétitions qui contribue à **l'impression de calme, de douceur**

Invitation à partager un voyage imaginaire (rêvé) fait de douceur vers un monde idéal  
Un jeu verbal qui permet un passage du rêve, du désir (conditionnel) vers une réalité(présent : "vois"). Force de l'imaginaire "Reine de toutes les facultés"

le lexique fait apparaître des thèmes croisés autour de l'ailleurs, de la femme, du voyage imaginaire...De la recherche d'un lieu idéal que le poète veut partager avec celle qu'il aime

# AXES POSSIBLES

## Axe 1 : paysage-femme ou femme-paysage (fusion entre les deux)

### I.1 Omniprésence de la femme

#### a) Enonciation

Les possessifs « *mon* » *ma* » marquent des le début **lien entre poète et femme** / Qualité du lien

Nombreuses marque du locuteur et présence d'un destinataire : « *mon* », « *ma* », « *notre* » / « *mon enfant* », « *ma sœur* », « *songe* », « *vois* » « *te* », « *tes* », « *ton* »

Le poète invite ainsi la femme entrer avec lui, à **faire ce voyage imaginaire vers un pays idéal**, qui lui ressemble. Invite à une fusion ?

« *notre chambre* » : le pronom personnel « nous » donne l'idée du couple. Le poète et la femme fusionnent dans ce « nous ».

Il y a à plusieurs reprises des marques de la présence de cette femme « *tes traîtres yeux* » ; « *ton moindre désir* » et « *qui te ressemble* »

Un couple marqué par "notre"/ "ensemble"

**Effet : adresse intime du poète à une femme; ambiguïté des termes (enfant/sœur) mais poème d'amour. Enfant = femme enfant à protéger ? Sœur = âme sœur, égale du poète intimité/ Proximité; invitation (comme le titre)**

#### b) Temps et modes verbaux

##### Infinitif présent

Passage du rêve « *songe* » à la réalité « *vois* »

**Effet : atemporalité, lieu ou le temps (l'ennemi de Baudelaire) n'a pas de prise**

##### Présent de l'indicatif

Refrain : Là tout n'est que...

**Effet : "là..est..." Impression de réalité; donc description du lieu comme lieu réel**

**Strophe 1** : "au pays qui te ressemble"

**Effet : présent permet lien d'analogie entre paysage et femme**

**Strophe 2 : Présent du conditionnel :**

Etape intermédiaire entre l'invitation est la vision "réelle". /

**Effet : Donne envie...exprime un désir, Promesse de bonheur/ Travail de l'imaginaire**

**Strophe 3** : utilisation du présent ; "est", "c'est", "viennent" revêtent", "s'endort"...

**Effet de réalité**; le poète voit vraiment ce paysage

**Strophe 1 et 3 : "songe"; "vois"**

**Verbes à l'impératif présent "songe"; et "vois"**

Effet : adresse directe à la femme, partir à la découverte du monde idéal ; force de l'invitation, cherche à partager cette vision

### c) Analogie avec le paysage

Ce qui Frappe d'ailleurs c'est **l'analogie que le poète fait entre la femme et le paysage**

Au vers 6, Cette analogie est clairement énoncée par le poète : : « **Au pays qui te ressemble !** ». cette ressemblance c'est essentiellement **par les yeux** qu'elle se construit

« *Les soleils mouillés De ces ciels brouillés Pour mon esprit ont les charmes De tes traîtres yeux Brillant à travers leurs larmes* »

Envoutement par la femme et par le paysage

"*charmes si mystérieux*" des yeux et de "là-bas"

Néanmoins les yeux sont "traîtres" : spleen ?/ le paysage une illusion ?

Refrain : aussi analogie entre femme et paysage

« *Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté* ».

"*volupté*" et "*beauté*" sont intimement liés chez Baudelaire et correspondent à la femme

Paysage au service de la femme : "assouvir tes moindres désirs"

**Paysage intérieur** : on retrouve idée de volupté, les miroirs, les rares fleurs...Univers délicat, féminin, doux, englobant...Apaisement

## AXE 2: INVITATION POUR UN LIEU IDEAL

### a) Pays imaginaire

C'est **l'imagination** qui conduit le poète vers "là-bas"

"*songe*" / pas d'indication de lieu l'imprécision de l'adverbe de lieu « *Là-bas* », repris à trois reprises par « *Là* ». **Situé ailleurs, loin du réel, de l'ici et maintenant**. C'est ce qui importe au poète

L'emploi du conditionnel "*décoreraient*"..

Douceur du rythme; chanson, berceuse...vers impairs, alternance hepta et pentasyllabes: produit **impression de balancement / Grande musicalité**

### Pays de l'amour et du bonheur

"*la douceur*" 1er mot annonce la couleur...

Lieu parfait à travers la **négation restrictive et l'emploi de l'adverbe « tout »** « *là tout n'est que* »: dans ce pays, tout est voué à la beauté, au bien-être et au bonheur

La chambre de la strophe 2 est dédiée au plaisir, au bonheur des sens...

**sensations olfactives** : « *rare fleurs* », « *senteurs de l'ambre* »

visuel et laudatif: « *des meubles luisants* », « *les plus rares fleurs* », « *riches plafonds* », « *miroirs profonds* », « *splendeur orientale* » : l'abondance **des pluriels souligne la profusion**, la richesse et le luxe de cet intérieur. Rien ne manque. rimes riches ou très riches dans la strophe: diversité, et l'abondance du lieu et idem pour le vers

## b) Un monde idéal

Il est défini par les mots du refrain : "**Ordre, Beauté, Luxe, calme, volupté**"

### Ordre et calme

Univers plutôt **statique**. Pas d'agitation : les bateaux dorment sur "*des canaux*"; / a la fin du texte "*le monde s'endort*" / Monde dans lequel même l'amour est doux, apaisé, platonique peut-être ? En tous cas plus près de la tendresse que de la passion dévorante. "*Mon enfant, ma soeur*"

### Beauté

Il s'agit d'une **beauté mystérieuse** : "*charmes si mystérieux*"; La beauté émane du mystère. Rien n'est nettement dessiné : "*ciels brouillés*", "*soleils mouillés*"... / la femme elle-même est mystérieuse avec ses "traitres yeux"

### Le luxe

Très "visuel"

Un peu suranné, dépassé. Il provient **d'objets anciens** "*meubles luisants polis par les ans*"  
Assez exotique dans la description de la chambre : "*parfums précieux*", "*miroirs profonds*", "*rare fleurs*", couleurs de "*hyacinthe et d'or*"... , "*splendeur orientale*"

### Volupté

Glt plaisir sensuel. Mais ici la sensualité est présente mais **la volupté est "intellectuelle"** : les **charmes des yeux de la femme sont "pour mon esprit"** plus que pour le corps. Les lieux parlent "*à l'âme en secret*". La relation à la femme est donc ici desexualisée, "*mon enfant, ma soeur*" /

Il s'agit donc plutôt de disparaître dans les bras de l'aimée "aimer et mourir", sorte d'anéantissement doux et fusionnel mais proche de la mort néanmoins. (voir le lexique de la fin du texte)

### Où est "là" ?

C'est **un lieu qui ressemble à la femme aimée; c'est donc elle que le poète cherche à rejoindre**

A la fois exotisme de la splendeur orientale et univers de la peinture hollandaise "*miroirs profonds*", "*meubles luisants*", "*canaux*", "*ciels brouillés*"

Univers pictural : "ciels" est un terme employé exclusivement en peinture (voir Vermeer par exemple)

Le 3° couplet nous fait en qq sorte **entrer à l'intérieur du tableau** donc

Lieu de calme et de paix : crêpuscule, sommeil...

**"Langue natale"** : sorte de retour au monde antérieur, au paradis perdu, avant la faute d'Adam et Eve, jardin d'Eden biblique (cf influence platonicienne)

Un lieu dédié à l'amour : "*aimer à loisir / Aimer et mourir*" l'amour y est libéré de tout le reste et peut y être absolu, fusionnel, total.

### **AXE 3 LE VOYAGE**

Invitation au voyage mais lequel puisque tout emble statique

invitation au rêve : "**songe**"

La femme aimée s'efface et/ou se confond avec le paysage (comparaison entre les ciels et les yeux de la femme) et partage le rêve du poète.

Invitation à l'amour

un amour desexualisé et spiritualisé, fusionnel

Invitation à un retour aux origines (avant le péché originel, la faute) monde qui "parle à l'âme en secret sa douce langue natale"

Monde intelligible platonicien ou jardin d'eden avant la chute/ En tous cas un monde parfait